

la lettre de liaison de l'association
COMBRÉE

Amicale des anciens élèves de Combrée

Bicentenaire

C'est maintenant que l'on s'inscrit !

Décembre 2009

n°6

Éditorial

Par
Patrick Tesson
président



Nous y sommes presque

C'est déjà Noël. Je vous le souhaite rempli de bonheur en famille. Dans quatre mois et demi, nous aurons la grande joie de nous retrouver à Combrée pour fêter 200 ans de notre histoire. Trois et même quatre générations d'anciens élèves y seront représentées. Mais aussi les anciens professeurs, les membres du personnel, les amis et parents y sont conviés. Vous aussi parents d'anciens élèves, ne vous étonnez donc pas de recevoir cette Lettre qui, comme son nom l'indique, a pour fonction de poursuivre les liens. Je compte sur vous pour en informer vos enfants devenus adultes aujourd'hui.

Je m'adresse aujourd'hui plus particulièrement à celles et ceux qui sont restés sans nouvelles depuis la fermeture en juin 2005. Nous avons mis à profit ces quatre années pour faire notre deuil et constater ensuite qu'il y a une vie après



la vie. L'Établissement Public d'Insertion de la Défense (EPIDE) a pris le relais. Les murs de l'ancienne Institution Libre de Combrée accueillent de nouveau des jeunes garçons et filles pour les aider à donner un sens à leur vie. Mais les prestigieux bâtiments sont loin d'être entièrement occupés. Ils offrent donc encore bien des possibilités à ceux qui veulent faire **œuvre d'éducation**.

Nous sommes de ceux-là

Notre Amicale depuis ses 120 années d'existence n'a eu de cesse d'accompagner ceux qui avaient pour mission de faire vivre ces murs. Deux nouveaux défis se présentent à elle.

Le premier aujourd'hui, en soutenant les professionnels de l'EPIDE avec, par exemple, le développement du parainage (*lire La Lettre de Liaison N°5 sur le site*). Le second pour demain, en participant avec les cadres de l'EPIDE et les élus municipaux de la commune à la réflexion sur l'utilisation de l'ensemble des bâtiments encore et majoritairement disponibles.

Suite de l'éditorial page 5



AG du 13 juin 2009 Instantanés et prises sur le vif

Cette journée du 13 juin 2009 a débuté par un grand ciel bleu et, déjà à 9 heures, les quelques anciens présents sur le parvis de l'église du bourg de Combrée recherchaient plutôt les bancs à l'ombre : Jean Carré nous a soumis l'un de ses exercices : un homme mesure une distance avec un décimètre et trouve 56,72 m ... mais il ne savait pas qu'il manquait 2 cm à ce décimètre : alors ? Quelle est la vraie longueur ?

La messe y fut comme à chaque fois émouvante ; le flux des anciens s'est ensuite dirigé vers le collège : nous avons garé nos autos au pied de la façade si chère à tous nos souvenirs de jeunesse et Mgr Jean Tortiger et Patrick Tesson ont souhaité immortaliser cet instant (ci-dessus) ! Mme Annick Reto, directrice de l'EPIDE, nous a conviés à une visite du bâtiment Vigneron ; de sa courte allocution, dans la cour des Moyens, nous avons appris que l'état général des bâtiments n'était pas aussi alarmant que les protections et renforts divers auraient pu nous le faire craindre. Nous repartîmes donc d'un cœur léger ; dans le bâtiment visité, nous avons vu les chambres des pensionnaires actuels ; eh bien, la modernité a – enfin, pour certains ou hélas, pour

d'autres – envahi les chers murs blancs de nos souvenirs : ils sont en couleurs ... mais oui ... et très vives de surcroît !

Nous nous sommes retrouvés, une cinquantaine d'anciens, à Bel-Air, dans une moite chaleur, autour d'un apéritif et d'un repas très convivial en présence de la directrice de l'EPIDE. Les anciens présents étaient surtout des aînés mais de nombreux pouvoirs ont représenté des « jeunes » absents lors de l'AG.

L'ordre du jour de cette assemblée générale était copieux et important : d'abord, le rapport moral et le rapport financier ont été expliqués et développés par le président et acceptés par la majorité ; puis l'intégration de six (jeunes) anciens au conseil d'administration a été votée à l'unanimité ; enfin il a été question du projet du bicentenaire dont la tenue a été décidée à la quasi unanimité. A ce propos, de nombreux documents

informatifs ont été distribués qui ont permis de juger le sérieux de la préparation de ce grand événement par le président et son équipe très motivée. Des questions quant à l'ampleur de la tâche et à quelques détails ont été posées et les réponses apportées ont semblé rassurer ceux qui les avaient posées. Certains ont émis des doutes quant à une participation massive des anciens au bicentenaire (objectif visé 700 présents), au vu de la piètre participation aux assemblées générales de

notre association, mais il ne s'agit pas des mêmes événements. Pour finir, l'après bicentenaire a été évoqué grâce aux prospectives proposées par le président.

Un appel a été lancé en direction de tous les anciens et plus particulièrement des correspondants de cours pour qu'ils mobilisent encore davantage autour du bicentenaire (environ 600 préinscriptions).

Reste évidemment à être digne de ce grand projet : la majorité des anciens a foi en cette manifestation régionale du 15 mai prochain ; il s'agit du souvenir de Combrée notre maison, mais aussi de son avenir à travers l'EPIDE. Mobilisons-nous pour la réussite du bicentenaire et de l'après bicentenaire en offrant nos compétences à l'Amicale et à ses projets !

Ce fut donc une très belle journée à tous points de vue.



Annick Reto a fait visiter le bâtiment Vigneron



Au fil de l'AG et du CA : des infos, des décisions

Après l'assemblée générale de juin, le conseil d'administration s'est réuni à Angers le 14 novembre. Voici les échos des principaux sujets débattus et des décisions entérinées lors des deux réunions.

Des correspondants de cours ont été institués pour les anciens. Ils sont 56 et 19 disposent d'adjoints. Seules 11 années ne sont pas couvertes : 1944, 46, 61, 67, 74, 81, 83, 86, 87, 94 et le cours 95. On compte trois correspondants pour les professeurs, un pour les amis et deux pour les villes de Châteaubriant et Candé. Mais il faut aussi des correspondants pour regrouper les membres du personnel, les anciens surveillants, les parents d'élèves, les amis de Combrée, les prêtres passés par le collège.

Pour la troisième fois, les correspondants de cours étaient présents au conseil d'administration de l'amicale, à Angers en novembre. Depuis la dernière AG, ils font partie de droit de cette instance.



La messe du 13 juin à l'église de Combrée a été concélébrée autour de Maurice Augeul.

56 enseignants se sont préinscrits pour participer au bicentenaire, alertés et regroupés par Mireille Demeinex, correspondante pour ce secteur.

Les religieuses de la communauté de Torfou qui ont tant œuvré pour le collège, seront invitées aux cérémonies d'anniversaire.

Des réunions régulières permettent à un triptyque de se mettre ne place pour le bicentenaire. Ce sont l'amicale, la ville de Combrée qui fait un effort remarquable pour la logistique et l'EPIDE. Tous trois marchent la main dans la main.

Toutes les collectivités locales, communales et intercommunales de la région ont reçu un article d'information qu'ils vont publier pour annoncer le bicentenaire de Combrée.

Un car sera affrété depuis Paris pour permettre aux jeunes anciens élèves sans le sou de participer aux fêtes du 15 mai.

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers, a annoncé sa présence personnelle durant une bonne partie de la journée. Il présidera, bien sûr, les cérémonies religieuses. Un contact est également noué avec un groupe de gospel pour animer la messe solennelle qui aura lieu dans l'église paroissiale de Combrée.

L'assemblée générale statutaire de 2010 aura lieu deux mois avant le bicentenaire, soit le 20 mars 2010, et au collège. A cette occasion, deux chênes seront plantés, l'un par les jeunes de l'EPIDE, l'autre par l'amicale.

Repères pour le regroupement des anciens par année de cours, des arbustes seront disposés dans la prairie le jour du bicentenaire. Chaque cours ira en délégation planter son pot dans un espace prévu à cet effet pour constituer une haie qui s'intégrera dans les nouvelles dispositions du parc de l'EPIDE.

Les finances de l'association lors de l'AG de juin : Compte d'exploitation :
Excédent de 4 910 euros : bilan : 21 922



Annick Réto, directrice de l'EPIDE auprès de Patrick Tesson le 13 juin

euros de liquidités plus 35 510 euros pour la Mémoire Combréenne.

L'amicale est toujours à la recherche d'un trésorier. Patrick Tesson, président, qui assume cette responsabilité, souhaite qu'un coup de main lui soit donné rapidement dans ce secteur.

Le nombre des adhérents 2009 à jour de leur cotisation est de 315. On constate une inversion de tendance après douze années de chute. C'est l'effet bicentenaire. Davantage de jeunes cotisent aujourd'hui.

« **J'ai accepté la présidence de l'amicale pour préparer le bicentenaire**, a rappelé Patrick Tesson devant le bureau le 14 novembre. *Mais il nous faut déjà nous poser la question de l'après bicentenaire. Cette réflexion, nous devons la mener notamment en liaison avec l'EPIDE.* »



Durant l'AG du 13 juin



A l'affiche du bicentenaire Nos 40 000 visages



Sur une idée de notre président, il a été décidé en AG (cf. page2) de réaliser un devoir de mémoire sous forme – entre autres – d'une grande fresque iconographique. Cette œuvre sera exposée le jour du bicentenaire dans la cour intérieure du Collège sur environ 140 mètres de long : vous y trouverez des photos de classe depuis 1885 [on pourrait commencer en 1925] jusqu'à 2005, nous l'espérons. Nous l'espérons, car c'est vous tous qui êtes concernés : **nous n'avons pour l'instant que 800 photos sur les 1200 escomptées afin de les insérer dans cette grande banderole** ; chaque photo de classe mesurera environ 30 cm sur 40. Les clichés seront disposés sur trois rangs, classés par année scolaire pour une meilleure lisibilité ; ces photos imprimées sur une bâche spéciale auront ainsi une très longue durée de vie et pourront donc être conservées dans notre lieu de mémoire et réutilisées à l'occasion de chaque grand rendez-vous que nous tien-

drons sur place. Nous sommes en train de scanner toutes les photos que peuvent nous fournir les Archives Départementales du Maine-et-Loire. Nous récupérons aussi les photos présentes sur les sites Internet Copains d'Avant ou Trombi, mais il risque de nous en manquer au moment du décompte final. **Donc allez d'urgence fouiller dans vos greniers et envoyez-nous vos photos de classe** soit déjà scannées (600 dpi minimum et format A5 minimum) soit par la poste (et nous vous les renverrons aussitôt). Merci d'avance.



Lors de l'assemblée générale, Mgr Séjourné a retrouvé des camarades de cours sur une ébauche de la fresque présentée aux participants.

Contacts : Michel Martinot,
19, rue Diderot – 49100 Angers
Tel. : 02.41.86.07.16
martinot.michel@wanadoo.fr
Jean-Louis Boulangé, 21, avenue
de Chambord -44470 Carquefou
Tel : 02 40 93 75 09
jeanlouis.boulangé@free.fr

Un site Internet tout neuf grâce à Jean-François Ploteau



300 internautes consultent chaque semaine le site du Collège rénové récemment par Jean-François Ploteau (c.1984) son créateur : « Mon contact de retrouvailles avec

le collège date d'une erreur que j'avais contestée dans un article du bulletin. Découvrant ma formation d'ingénieur en informatique – je travaille aujourd'hui pour un fabricant de logiciels – Michel Leroy a saisi la balle au bond et m'a demandé de créer le site Internet du Collège. C'était il y a six ans. J'ai accepté parce que je suis nostalgique à mes heures. Il a d'abord fallu rendre l'annuaire visible. Je me suis pris au jeu en ajoutant au fur et à mesure des informations venant de partout. A la demande de Patrick, je viens de mettre en ligne une seconde version, plus moderne, plus accessible. Le site dévoile beaucoup plus qu'auparavant, il est plus ouvert, plus vivant. Les photos y sont nombreuses. Et le succès aussi avec ces plusieurs centaines de consultants par semaine. »

Les correspondants de cours au boulot

Benoît Rabiller (c.1989) : Le piège Tesson ! « Alors que je tiens un emploi de vie scolaire à Angers, l'envie m'a pris de renouer le contact. J'ai joint Patrick Tesson. Je suis tombé dans le piège. Après notre conversation, me voilà devenu correspondant de cours en liaison avec Louis-Axel Bourgé. C'est une façon très sympa de reprendre des liens avec ses amis qui ont pris chacun une route différente. »



Marie-Jo Abline : A part quelques ronchons... Marie-Jo est la femme de Jacques. (c. 1962) : « Epouse d'un ancien élève (cours 62) et ex-salariée de notre chère institution, j'ai accepté de prendre en charge ce cours. Avec la liste de base de Michel Martinot, j'ai réussi à ce jour à contacter une vingtaine de personnes. Il m'en reste presque autant à joindre. A part quelque « ronchons » qui se comptent sur les doigts d'une main, j'ai toujours reçu un accueil très chaleureux. Certains prennent même un moment sur leur travail pour parler et évoquer des souvenirs très forts... Je continue ma mission. Je pense que tout le monde sera heureux de se revoir et fêter notre Palais de l'éducation. »





L'assemblée générale du 20 mars prochain dans l'enceinte même du collège, décidera d'adapter ses statuts à cette nouvelle donne. Elle prendra en compte vos réactions au sondage que je vous invite à remplir et à nous retourner. Elle sera la première étape d'une mutation nécessaire pour son redéploiement.

Ainsi, j'espère vous donner l'envie de nous rejoindre, (à l'occasion du Bicentenaire, l'adhésion n'est que de cinq euros !) ancien(e)s élèves, professeurs, personnel, parents et ami(e)s et de participer à cette nouvelle dynamique que notre Amicale engage pour les années à venir.

Ne tardez pas trop pour envoyer votre bulletin d'inscription au Bicentenaire. Vous pourrez ainsi dire aux générations à venir : « J'y étais ! » et qui sait, il y aura peut être dans 100 ans un Président pour reprendre un passage de mon intervention du 15 mai prochain !

« Comme un majestueux navire, guidé par son pilote habile et son vaillant équipage, Combrée continuera sa course à travers les Océans de l'avenir, évitant les écueils, dominant la tempête et entrera toujours victorieux au port.

Et dans cent ans ceux qui se réuniront ici pour fêter comme nous son second centenaire, apporteront la même considération, la même reconnaissance, la même fidélité, le même enthousiasme pour acclamer le même triomphe. »

Joseph de la Perraudière (Cours 1849)
Président de l'Amicale de 1895 à 1917

Bicentenaire : c'est vous qui le dites...

Copainsdavant

1261 inscrits

Alexandre Brakha (cours 2008) Combrée, c'était tellement bien, pourquoi ça a été vendu à l'armée, j'aurais pu finir ma scolarité la bas, j'étais si bien, c'était magnifique.



C'est la seule école qui me fait cet effet là où j'ai réellement l'impression d'avoir laissé quelque chose, une trace, bref. Quand j'ai le blues, je pense à Combrée. J'aimerais... être affecté à des fêtes d'anciens, au château même de Combrée.

Isabelle Paumard-Veuge (cours 1985).

On remonte dans l'histoire : à Combrée de 1982 à 1985 ! Avec Jo Lemoigne qu'on entendait "parler" d'un bout des cloîtres à l'autre, la musique de Pascal Obispo de sa chambre qui donnait dans la cour des 3^e, le pain sec au goûter avec les trafics de chocolat et de pâte de fruits et ces bâtiments splendides... 1/4 de siècle après, on a toujours plein de souvenirs : merci à l'Amicale d'avoir monté le projet de la fête du Bicentenaire !



Joffrey Malherbe (cours 2003)

Je trouve votre initiative vraiment intéressante sur le plan relationnel, c'est vrai que cet établissement a marqué ma vie et que ce fut une période inoubliable. Malheureusement je ne suis pas intéressé pour m'occuper d'un tel projet qui je suppose demande beaucoup de temps et d'organisation, étant encore dans mes études et voulant débiter dans la vie professionnelle, il est vrai que j'ai d'autres préoccupations. Cela étant, je serai ravi de répondre à l'invitation pour cette journée que j'imagine déjà comme une grande retrouvaille.

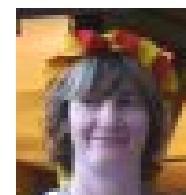


722 inscrits



Laurence Ploteau (cours 1991)

C'est une excellente idée de faire un bicentenaire, Je viendrais avec plaisir. Je suis venue à Combrée quelques mois et je ne me sens pas l'énergie aujourd'hui pour participer à la prise de contact mes collègues de terminale. Par contre sur Copains d'avant il y a aussi Romain Chupin qui est aussi un 1991 et qui connaissait beaucoup plus d'élèves que moi. Mais je viendrai avec plaisir donner un coup de main pour préparer la veille ou le jour de la fête.



Astrid Kergrohen Salut chers anciens Combréens ! Nous avons tous galéré dans cette école qui tombait en ruines, mais que de souvenirs !

Perso je recherche tous les élèves présents la dernière année, j'étais en seconde A. Donc si vous vous souvenez de moi (même si c'était un passage éclair), faites-moi signe.



Alain Meteyer (cours 1970)

Pour l'EPIDE pas de problème je suis partant, (parrainage d'un jeune volontaire) . Quant à la journée du 15 mai, je suis plus réservé : je n'étais pas totalement "intégré" à la vie du collège de par mon statut de demi-pensionnaire. J'ai très peu de contacts avec les anciens



Combréens ; je remarque qu'aucun membre du cours 70 n'apparaît sur ce site. Je passerai faire un tour aux "Portes ouvertes" de l'EPIDE vendredi 8 mai; peut-être aurons-nous l'occasion de nous rencontrer.



716 inscrits
trombi.com

Romain Chupin (cours 1992)

Salut à tous ! Je viens de zyeuter toutes les inscriptions, certes rapidement mais semble-t-il personne du cours 1992 ! Faut un début à tout ! Rendez vous pris pour le 15 mai 2010, en attendant, en tant que correspondant de cours 1992, je cherche, je cherche... tous mes copains copines d'époque !



Par Annick RETO
Directrice du centre
EPIDE de Combrée

La parole aux partenaires

Une histoire qui ne peut pas s'arrêter là...

Combrée, sa forêt, son collège...



Par Jean-Louis Roux
Maire
de Combrée

L'EPIDE a repris le flambeau de cette œuvre éducative et la petite flamme qui animait l'abbé Drouet ne s'est pas éteinte. Nous accueillons des jeunes maltraités par la vie, révoltés ou fracassés par les épreuves et nous essayons de leur redonner force et fierté.

Trois clés pour leur permettre de progresser : le regard, la loi et la parole ...

Changer le regard qui est porté sur eux pour qu'ils changent le leur, la loi parce qu'elle rassure et la parole pour mettre des mots sur les maux.

Ces jeunes qui viennent de « la ville » pour un grand nombre d'entre eux, trouvent au sein du site exceptionnel qu'offre l'Ancien Collège, un lieu propice à leur nouveau départ. Ils y sont coupés de leurs repères habituels et la sérénité qui s'en dégage apaise les colères.

Nous accueillons aujourd'hui plus de 80 jeunes et le format 120 est l'objectif à moyen terme.

Avec la Fondation du Patrimoine, une campagne de mécénat populaire va être lancée.

Il faut trouver d'autres partenaires en cohérence avec la mission éducative conduite par l'EPIDE. Plusieurs réflexions ont été menées afin de redonner vie à ce patrimoine historique et culturel. Nos jeunes ont besoin de trouver de trouver leur enracinement dans le passé. Quand ils arrivent à Combrée, il faut qu'ils sachent qu'ils sont le prolongement d'une histoire. Il est important de créer ce lien avec le passé, mais il est important aussi de se tourner vers l'avenir. Le tutorat du jeune après son départ de l'EPIDE est une action majeure à laquelle nous allons nous consacrer plus efficacement dès 2010. Le parrainage de nos jeunes Epidiens par les Anciens du Collège s'inscrit pleinement dans cette démarche.

Donner un sens au passé en inscrivant son action dans l'avenir, c'est bien cela la raison d'être de ce Bicentenaire. Le plaisir de se retrouver n'est ce pas aussi le plaisir de savoir ce que l'on est devenu ?

Oui, lorsque que l'on évoque la commune de Combrée, vient tout de suite à l'esprit quel chose qui l'y identifie à la forêt, à l'ardoise et bien sûr à son collège. On pourrait laisser notre imaginaire percevoir le collège comme un immense vaisseau, dont un grand nombre de navigateurs ont parcouru les ponts. Ce bâtiment, d'où que l'on vienne à Combrée, est toujours en ligne de vision. Et pendant deux-cents années, le rythme de vie du « vaisseau » s'est répercuté sur la vie communale.

Deux siècles d'existence, l'instigateur et créateur de 1810 n'imaginait certainement pas qu'un jour serait organisée une fête pour célébrer son bicentenaire. Et quelle fête !

Pour la commune de Combrée c'est un événement qui marquera les habitants, comme avaient été marquantes, pour ceux qui s'en souviennent, les festivités des cent-cinquante ans, en 1960. Les générations passent, les paysages changent, mais les souvenirs restent. Les Combréens sont attachés à leur collège comme d'ailleurs beaucoup d'anciens élèves qui ont fréquenté les cours de cet établissement.

L'inquiétude fut palpable, lors de l'arrêt de l'institution en 2005. A présent nous nous réjouissons de voir ce bâtiment renaître petit à petit et de constater qu'il vogue, grâce à L'EPIDE, vers un nouvel horizon toujours orienté vers les jeunes.

La commune de Combrée est ravie d'être aux côtés des anciens de l'amicale et de l'EPIDE pour célébrer cet événement comme une fête de village. Elle a toujours été présente tant pour les rassemblements joyeux que lors des moments douloureux.

Elle apportera son concours sur le plan matériel et sur celui de la sécurité afin que ces réjouissances se déroulent dans une parfaite coordination.

L'heure de la mobilisation

L'amicale adresse un très grand merci à ceux qui se mobilisent pour la réussite du bicentenaire. Rejoignez l'équipe très motivée composée de :

Hervé Cesbron-Lavau, Annick Réto, Jean-Louis Roux, Jean-Marie Bossé, Jean-Louis Boulangé, Gérard Borrel, Christophe Dechangy, Thierry Weber, Laurence Delanoé, Etienne Charbonneau, Laëtitia Denis-Callier, Maurice Augoul, Claude Chevalier, Guy Bernier, Gérard Bourgoïn, Luc-André Lepage, Michel Martinot, Marie-Jo Abline, Amélie Bourguine, Benoist Mary, Francis Ledroit, Julien Pignol, Bruno Pignol, Gérard Gendry, Jean-Pierre Ariaux, Geneviève Charbonneau, Romain Chupin, Loïc Dusseau, Josquin Tesson, sans oublier les membres du conseil d'administration et tous les correspondants.

Projetons-nous le 15 mai 2010

(suite de la Lettre de Liaison N°5)

Accompagné de ma petite famille, dans un angle des cloîtres, je me retrouve enfin devant les photographies de mes cinq années passées au collège. Etirée sur plus de 140 mètres de long, la grande fresque accrochée aux piliers ressemble à une œuvre d'art contemporain. Une ambiance de kermesse est assurée par les haut-parleurs : un fond musical alimenté par des créations combréennes - « Les éphémères » de l'abbé Baril, et des morceaux joués à l'orgue par Gérard de la Garanderie - crée une ambiance bien particulière. Face à cette foule immense de visages, j'ai pres-



Le spectacle des Arts du cirque

que le vertige. Mais déjà une voix se fait entendre pour nous inviter à rejoindre la prairie. C'est l'heure des prises de parole sur le perron. Les discours ne sont pas longs, mais ils

enfoncent le clou : Combrée hier... Combrée aujourd'hui... Combrée demain... toute une histoire et tout un programme où chacun se sent interpellé. Badge sur la poitrine, j'ai retrouvé rapidement mes camarades pour le déjeuner grâce au petit drapeau signalant le lieu de rassemblement de mon cours. Mes copains de l'époque ont un peu forci, un peu vieilli, mais il est étonnant de constater combien la mémoire peut arrêter le temps. Le tutoiement redevient naturel, les conventions sociales s'effacent, l'habit ne fait plus le moine. Seul le regard de l'autre compte et d'un seul coup une bouffée de sérénité m'envahit.

La petite foule intergénérationnelle s'installe pour déjeuner sous les deux grands chapiteaux et d'autres s'éparpillent sur la prairie. Déjà nos enfants courent ça et là vers les manèges, certains se disputent les sauts à l'élastique sur trampoline d'autres s'étonnent de ne pas voir de clowns dans les parages... ils devront attendre un peu.

On annonce l'arrivée (on les attendait depuis midi !) des deux cars pleins de jeunes anciens parisiens affrétés tout spécialement par l'amicale. Ceux-là



Initiation et ateliers cirque sont au programme

ont déjà eu le temps de partager bien des souvenirs pendant le voyage. Ambiance !

Le déjeuner servi sur des plateaux est copieux et le vin délicieux. Les souvenirs sont à l'ordre du jour ainsi que des éclats de rire et quelquefois des peines ; les épouses sympathisent entre elles tout en gardant un œil au loin sur les enfants. Je disais que le temps s'arrête, mais non, je sens que cette journée va passer très vite, beaucoup trop vite.

Maintenant que nous sommes bien installés, nous avons du mal à nous bouger pour rejoindre les différentes animations : conférences dans la chapelle et expositions dans le gymnase. Il n'en est pas de même pour nos deux enfants qui se sont déjà invités dans l'atelier cirque. Plus loin et plus au calme, « le coin des tous petits » ne chaume pas.

(A suivre dans la Lettre N°7)

Amicale, EPIDE, ville de Combrée (et vous) : tous sur le terrain



Réunions de travail, plan et projets en mains

La préparation du bicentenaire du 15 mai prochain est une grosse machine qui se consolide chaque mois qui passe. Même si nous nous y sommes pris deux ans à l'avance, il reste encore beaucoup à faire. Il serait trop long de lister ici l'ensemble des tâches qui ont commencé et qui s'accomplissent actuellement. Sachez seulement que depuis le 15 octobre, date à laquelle l'amicale, l'EPIDE et la Commune de Combrée se sont réunis pour la première fois, une véritable dynamique s'est mise en place. La bal- le est maintenant dans le camp des futurs participants.

Le succès de cette belle entreprise, c'est vous qui le ferez en renvoyant dès aujourd'hui votre bulletin d'inscription et en invitant deux ou trois camarades de votre cours ou de vos amis à en faire autant.

Par une petite route touristique avec des aperçus sur la Loire et son bras le Louet nous avons gagné Denée. Dans l'église datant du 12^e siècle pour la partie la plus ancienne puis modifiée aux 18^e et 19^e siècles, surmontée d'un puissant clocher à lanternon, Mgr Jean Tortiger a célébré la messe. Nous y avons prié pour tous ceux qui nous ont quittés et spécialement pour Henri Foucher qui vient de les rejoindre. A l'issue de la messe une courte visite nous permettait d'admirer la Sainte table en fer forgé, deux retables, le maître autel et les boiseries du chœur. M. Le Pin, "Public-Relation" d'une association de bénévoles de Denée qui nous a guidés, nous avait réservé au manoir de La Chabotière, grâce à l'amabilité de M. Olivier Brault, neveu de M. André Sarrazin le grand archiviste angevin et précédent propriétaire, une superbe salle. Nous y avons dégusté un excellent anjou demi-sec élaboré par les enfants des René Taillé.

Pour le déjeuner nous avons retenu le restaurant panoramique "L'AutreVue", à la Roche-de-Murs à Erigné, surplombant le cours du Louet et offrant un horizon de 20 kilomètres

sur le secteur d'Angers.

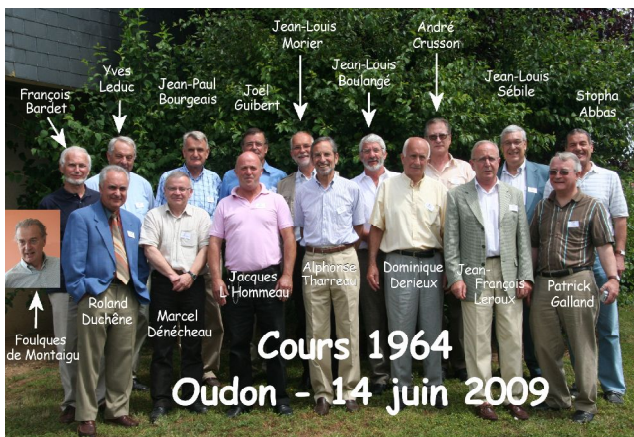
Une courte promenade digestive était proposée au proche monument de la Roche-de-Murs, élevé par la République à la mémoire des six cents – lisez bien 600 – Bleus qui, coincés sur ce site, préférèrent se jeter en bas de la falaise – environ 60 mètres – plutôt que d'être massacrés par les Blancs. Ce site de la Roche-de-Murs est une promenade favorite des angevins car sur 360 degrés il dégage un horizon, expliqué, sur 30 km. Au retour à Denée, M. Le Pin et plusieurs de ses amis nous attendaient pour la visite du vieux bourg. Nous avons admiré au passage le manoir de la Chabotière, 16^e et 18^e siècles, celui du Pinier, 16^e et 19^e, qui lui fait face, puis la Grand-Rue, le jardin de la Mercerie, à nouveau mais par l'extérieur l'église Notre-Dame de l'Assomption – où Pierre et Colette s'étaient mariés –, puis les murs de la cure et de Port-Thinault et la maison Portineau de 1801 et dont les pierres d'un pilier du portail donnant accès au parc présentent une échelle des crues de la Loire, la plus importante datant de 1711. En continuant nous avons suivi le chemin ombragé des Al-

Un bel exemple : 39 ans après avoir quitté le collège en 1984, le cours 45 a décidé de se retrouver chaque année. Il est resté fidèle à cet engagement. Ils étaient encore 22, en comptant leurs épouses, à se retrouver au printemps.

liés permettant d'admirer la partie gauche de l'église avec ses ouvertures typiquement romanes et le presbytère dont la façade majestueuse domine la vallée, puis les anciens remparts en partie restaurés qui s'opposèrent bravement aux méchantes incursions anglaises de la guerre de Cent Ans. La promenade se terminait en passant par les rues Basse et Haute Hallopeau, la rue de la Perrière et – il faut le remarquer – par la rue de la Fidélité pour finir.

La Fidélité aura été la particularité de notre cours qui, à l'instar des Taillé, Richard et de leurs épouses et... de votre serviteur, à fêté ce jour le 25^{ème} Anniversaire de nos rencontres et sans doute une des dernières. N'ayant pas fait de latin je ne puis vous proposer une locution latine adéquate et si prisée, pour conclure ma relation, mon propos.

Robert Gaeremynck



Ces anciens qui prennent de la bouteille !

Cours 1964

Le 14 juin dernier, il a fait un temps merveilleux à Oudon (Loire-Atlantique) et des anciens du cours 1964 se sont rencontrés 45 ans après pour la plupart. Je m'étais chargé d'inviter les 85 camarades de cette promotion ; Jean-Louis Sébile et son épouse ont accueilli tout le monde à l'église à 11 heures, puis dans une salle municipale pour le déjeuner et enfin pour une visite instructive et digestive dans la tour d'Oudon ; Yves Leduc nous a fait le grand plaisir de nous proposer en apéritif un côteau du Layon 1964 excellentissime. Nous étions une petite vingtaine d'anciens et quelques épouses à avoir pu se déplacer :



Pour la photo, les verres sont aussi bien rangés que les anciens

émotion et souvenirs ont submergé beaucoup d'entre nous lors de cette journée. Certains restèrent à dîner et prolonger tard nos échanges. Reste à choisir une prochaine date et à faire en sorte de se mobiliser en plus grand nombre.

Jean-Louis Boulangé



La Chronique Brownie Flash

Quand vous étiez élève, vous aviez vous aussi un appareil photo. Vos vieux albums sont le témoin de vos souvenirs combréens. Envoyez-nous ces souvenirs mémorables. Pas de « cartes postales », SVP, uniquement des témoignages vivants et souriants !



Reconnaissez-vous ces formidables acteurs engagés au service du théâtre classique français sous la double houlette surprenante de Maurice Couraud (Molière sautait-il les haies ?) et de l'abbé Clavereau, dit Négus ? De quand date-t-elle ? Merci d'éclairer Jean-Louis Boulangé

jeanlouis.boulangé@free.fr

pour diffusion dans la prochaine Lettre.

Combrée passions



Jacques Spiesser
Cours 1967

Nouveaux rivages pour Magellan

Dans une interview-portrait parue le 2 octobre dernier dans « Le Courrier de l'Ouest », Yves Durand annonce que Jacques Spiesser vient de tourner le premier épisode des enquêtes du commissaire Magellan, film TV destiné à devenir une série si l'accueil du public est favorable.

L'article relate la riche vie de comédien de l'ancien combréen après 120 films et pièces

de théâtre. Il évoque aussi les souvenirs de collégien de l'acteur : « Jacques Spiesser n'oublie pas ses propres débuts. Il était encore en classe de philo à l'Institution de Combrée quand il a fait la connaissance de Francis Huster. Lors d'un spectacle de fin d'année, le lycéen jouait « Poil de Carotte ». La première partie était assurée par les élèves d'une école de théâtre parisienne, le Cours Florent. « On a vu arriver un immense bonhomme, Jacques Weber, et un petit intello à lunettes et à la voix nasillardre, c'était Huster », se souvient Spiesser. Les deux apprentis comédiens encouragèrent le jeune Angevin à les rejoindre à Paris et leur amitié, depuis, ne s'est jamais démentie. « Dans le métier, c'est rare ! », conclut Jacques.

Photo Yves Durand

Quand les philosophes grenouillaient



Alain Brunet (cours.57) nous envoie cette photo de deux élèves dans une activité inhabituelle pour des apprentis philosophes : ils sont en train de disséquer une grenouille ou d'inciser quelque plante en cours de sciences de l'abbé Pierre Macé qui a pris le cliché ci-dessus le 23 mai 1957. Leur professeur titulaire de philo était l'abbé Léon Poupelin (dit Léon); leur classe était située à l'entrée du dortoir au 1^{er} étage près de la chapelle (juste en dessous de la classe de sciences). C'était, en fait, une ancienne chambre de surveillant de dortoir. Pour l'année scolaire 1956-1957, la classe de philo était réduite à quatre élèves (d'où son installation dans une petite salle). Outre Alain Brunet, étaient inscrits Louis Cotteceau, Michel de Lambilly et François Wambergue (décédé). « Nous avons tous été reçus au bac (je pense que Michel est repassé en septembre), se souvient Alain. Il y a eu deux mentions « assez bien », Louis et moi. »

La lettre : travail d'équipe



La lettre que vous recevez est entièrement réalisée par une équipe de bénévoles angevins et nantais. Comme on le voit ici, au moment du routage au domicile de Jean-Louis Boulangé, c'est un travail d'équipe et, comme on le vante pour les produits du terroir, entièrement « fait main » !

Les congrégations regroupaient les élèves les plus pieux du Collège entre 1824 et 1950



Les Grands priaient dans la chapelle du Sacré-Cœur. Les Petits dans celle de la Sainte-Vierge. Oratoires aujourd'hui disparus. Henri Gazeau a écrit des pages très belles sur ces volontaires de la piété qui souhaitaient aller encore plus loin que les rites déjà imposés par une institution faisant œuvre de petit séminaire et dont la pratique religieuse était une ardente obligation.



La chapelle de la congrégation des Grands, dite du Sacré-Cœur

L'on a beaucoup médité du collège chrétien, - ce ghetto... C'est transporter dans une vision anachronique des préoccupations partisans. L'appartenance à l'Eglise confère, certes, à cette maison de Combrée - et du temps qu'elle était petit séminaire plus encore qu'aujourd'hui - un caractère religieux en quelque sorte institutionnel ; et l'on imaginerait mal que les observances religieuses fondamentales pussent ne pas y être respectées ; de surcroît, c'est répondre à la volonté au moins tacite des parents qui, en toute connaissance de cause, ont choisi pour leurs enfants ce « collège chrétien ». Mais au-delà de cette religion « institutionnelle », la libre adhésion des esprits reste entière. La foi n'est pas un esclavage dont les hommes forgeraient les chaînes ; et c'est à Dieu seul qu'il appartient, lors qu'il lui plaît, de violenter les âmes. Est-ce à dire que les hommes, maîtres ou enfants, puissent demeurer inactifs ? Il va de soi que l'objectif poursuivi par le collège d'Eglise est la formation de générations chrétiennes ; et les existences sacerdotales qui se consomment entre ses murs ne sauraient être sacrifiées en vain. Sans jamais fausser le jeu de la grâce, par l'exemple, par la prière, par l'exaltation du bien, les maîtres et ceux qui ont choisi de déborder l'horizon de leur propre salut, s'efforcent d'étendre le vrai royaume de Dieu. Qu'une âme au milieu de autres âmes vienne à se perdre, ils ne pourront se défendre de ressentir douloureusement l'échec.

A quelque résultat qu'elle doive conclure - et nul ne saurait jamais en préjuger - l'œuvre de formation spirituelle emprunte de multiples moyens. On n'en retiendra ici que quelques uns.

Le plus communément pratiqué jusqu'à nos jours fut le regroupement des enfants désireux d'une vie religieuse approfondie au sein des « congrégations ». L'Institution, on le sait, remonte au XVIII^e siècle. Elle fut implantée à Combrée du temps même de M. Drouet ⁽¹⁾ par l'aumônier Piou, au retour d'un séjour qu'il avait effectué dans l'établissement que tenaient les Jésuites à Montmorillon. Au cours de l'an-

née scolaire 1824-1825 étaient érigées pour les grands élèves, la congrégation du Sacré-Cœur de Jésus, pour les plus petits, celle de la Très Sainte Vierge.

On ne feuillette pas sans une certaine émotion les archives denses des pieuses sociétés... Voici le règlement initial de la Congrégation des Grands : « La libre volonté de chaque congréganiste lui a ouvert les portes de la Congrégation ; le seul désir de plaire au cœur de Notre-Seigneur et de s'unir à ses autres condisciples pour l'honorer et le faire honorer, doit le retenir dans la société. Le lien qui unit les congréganistes est donc le seul lien de l'amour de Dieu et de ses frères et la devise de la congrégation est « *Cor unum anima una* » ⁽²⁾.

Que réclame-t-on du jeune associé ? Tout d'abord qu'il honore le Cœur de Dieu par un culte intérieur, en se préservant du péché, en s'efforçant à plus d'amour, en s'appliquant à imiter les exemples laissés par le Christ, en s'adonnant enfin « avec une ferveur soutenue et éclairée aux principes d'une piété sincère et solide, telle que l'esprit de prière, l'accomplissement chrétien de la règle, la visite au Saint-Sacrement, la réception pleine de foi des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie - ces pratiques étant le moyen par lequel s'établit et se fortifie, se développe la dévotion solide au Cœur de Jésus ».

Mais la congrégation doit aussi s'acquitter d'un culte extérieur : d'où les réunions à la chapelle de la congrégation, le dimanche matin, - réunions qui comportent avec la messe, « un court entretien sur un sujet propre à faire connaître et aimer le divin Maître » ; d'où le quart d'heure d'adoration, assumé régulièrement dans la grande chapelle au cours de la récréation du dimanche après-midi : d'où des réunions de carême ou la messe solennelle des congréganistes, au moins un dimanche par mois.

.../...

(1) Supérieur depuis la fondation en 1810 jusqu'en 1835.

(2) « Un seul corps et une seule âme ».

L'autre but assigné aux adhérents est une tâche apostolique : faire honorer autour d'eux le Cœur de Jésus. Ils s'efforceront d'y atteindre par la prière car « c'est de Dieu seul que peuvent venir les grâces de conversion et de sanctification », par le bon exemple, tant dans l'accomplissement de la règle que « dans la charité avec laquelle ils traiteront leurs condisciples, sa gardant de toute démarche qui pourrait briser l'union fraternelle qu'ils doivent se proposer de conserver dans la maison ». Plus encore, s'efforceront-ils d'acquérir le « zèle », soit de désirer toujours plus ardemment voir les autres enfants partager leurs dispositions. « Le Cœur d'un élève vertueux, disent les règlements dans leur style délicieusement désuet, devient facilement le cœur d'un apôtre. Le bonheur de la vertu qu'il goûte et qu'il voudrait faire partager à ceux qui l'entourent, le porte à user de ces saintes industries d'un zèle dont il peut voir les modèles touchants dans la vie des jeunes gens qui se sont sanctifiés au Collège, en répandant autour d'eux la bonne odeur de leurs vertus et en exerçant l'heureuse influence de leur charité ».

Ils sont près de cinquante, qui dès l'année de la fondation, s'inscrivent au registre de la Congrégation : sur le nombre, trente-sept deviendront prêtres ; l'un d'eux se nomme Etienne Charbonneaux et c'est le futur apôtre du Maïssour ⁽¹⁾. Curieux registre ! En face des noms, quelque professeur du XX^e siècle s'est efforcé d'indiquer la profession qu'avaient adoptée les jeunes gens dans la vie. Intercalés entre de multiples prêtres, voici des pharmaciens, des docteurs, des propriétaires, des négociants, des agriculteurs, des magistrats, des généraux...

Toute page évoque des visages connus : c'est, en 1831, Charles Couturier, qui deviendra le successeur de dom Guéranger sur le siège abbatial de Solesmes ; en 1841, Joseph Froger, qui sera maire de Beaufort-en-Vallée de 1862 à 1871 ; en 1852, John Moor qui, durant trente ans, sera évêque de Saint-Augustin, aux Etats-Unis ; en 1861, James Owen, de Charleston et Franck Schader, de New-York, qui deviendront, suivant l'annotateur, l'un « millionnaire », l'autre « milliardaire ». (...)

Les 5 et 6 juin 1960 on fêtait les 150 ans de l'Institution

Léon Hamelin et Gabriel Revechon des cours 1910 et 1925, commentent la soirée du 5 : « *Le crépuscule commençait à peine à descendre que déjà la foule, évaluée à 6 000 personnes environ, se dirigeait à nouveau vers l'esplanade où le défilé nocturne s'organisait. En tête, fiers comme toujours, les scouts, troupe Maréchal-Leclerc avec étendard, garde d'honneur en gants blancs. Bravo, les gars, votre tenue impeccable a fait impression sur les spectateurs...* »

Mgr Veuillot, évêque d'Angers est convié à bénir les nouveaux bâtiments qui longent la cour des Grands. Il fait preuve d'humour :

« *Si je venais de bénir d'austères classes faites pour l'enseignement des lettres ou celui des sciences, il me serait facile de parler de ce nouveau bâtiment en termes traditionnels, mais voici qu'au contraire, je viens bénir des douches, une salle de sports, je viens de bénir une salle de jeux. J'ai tout de même béni un laboratoire scientifique. Est-ce qu'il faut voir là un symbole de l'avenir de notre labeur scolaire ? Une part pour les sciences, une part pour le repos, une part pour l'hygiène et une part pour les sports ? (...) Heureusement (...que) je m'appuie en même temps sur ce magnifique et solide collègue, encore tout prêt à accueillir nos élèves pour des disciplines plus austères et pourtant si nécessaires ! »*

Pas terrible, le temps du lundi, rapporte Louis Cottenceau du cours 1957 :

« *Depuis le début de la cérémonie les nuages en effet n'avaient cessé de s'accumuler derrière les bâtiments de l'infirmerie ; des regards furtifs et anxieux fouillaient le ciel pour y déceler le plus petit espoir de soleil. Mais en vain. L'épître était à peine commencée qu'on assistait déjà à une floraison de parapluies. (...) Monseigneur jugea bon de différer son allocution prévue après l'Evangile. Je crois en cela qu'il fut bien inspiré. La communion elle-même fut reportée après la messe. (...) Il ne s'agissait pas de muser dehors. Mgr Pinier n'avait pas terminé de donner sa bénédiction que déjà M. L'Aumônier, pressé par les conditions atmosphériques, se précipitait sur le micro pour inviter l'assistance à se rendre vers les cloîtres où devaient avoir lieu les épisodes suivants du jubilé. »*

Les Congrégations sont entrées récemment en sommeil ⁽²⁾, et les enfants ne se rassemblent plus guère dans ces chapelles petites et pauvres qui bordent les cours de récréation. Le nouvel horaire dominical ne permet plus en effet la tenue de réunions particulières. Aussi bien, de nouvelles techniques apostoliques peuvent-elles prétendre à remplacer les institutions d'un autre temps : Jécistes ou scouts, - quelques moyens qu'ils utilisent, n'ont point d'autre raison d'être que de vouloir ce que voulaient les congréganistes d'autrefois : que Dieu, dans chaque âme se réclamant de son amour, soit le premier des maîtres qu'on doit servir.

- (1) Né à La Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans une famille d'origine angevine, il achève ses études à Combrée où il revient comme surveillant pendant deux ans et s'engage auprès des Missions étrangères de Paris. Envoyé en Inde, il y deviendra évêque.
- (2) Henri Gazeau a rédigé son livre à la fin des années-cinquante.

Le Conseil d'Administration



Présidents d'Honneur

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers
Mgr René Séjourné (c.1949)
Chanoine Antoine Pateau (c.1929)
Mgr Jean Tortiger (c.1944)

Dates à retenir

Samedi 20 mars

assemblée générale

Samedi 17 avril

conseil d'administration,
comité de pilotage et
correspondants de cours

Président et trésorier:

Patrick Tesson (c.1972) – 1, avenue Jeanne d'Arc –
49570 Montjean-sur-Loire
Tel. : 02.53.61.10.38 – 06.09.54.68.83
patrick.tesson.1@cegetel.net

Vice-président :

Guy Bernier (c. 1968) - 31, avenue Joël-Le-Theule
72300 Sablé-sur-Sarthe Tel. 02.43.92.62.59
guybernier@sfr.fr

Secrétaire Général :

Benoist Mary (c.1975) – 8, rue Daillère – 49000
Angers – Tel. : 02.41.86.77.58 – 06.80.98.00.35
benoit.mary@ademe.fr

Secrétaire Adjoint :

Etienne Charbonneau (c.1965) - 28-bis, bd Guist'hau
44000 Nantes Tel. : 02.40.89.15.40
etienne.charbonneau@wanadoo.fr

Comptable :

Michel Martinot (c.1953) – 19, rue Diderot
49100 Angers – Tel. : 02.41.86.07.16
martinot.michel@wanadoo.fr

Responsable site internet :

Jean-François Ploteau (c.1984) – 77-79 rue de la
République 95100 Argenteuil – Tel. : 01.39.82.64.28
amicalecombrée@free.fr

Président honoraire :

Xavier Perrodeau (c.1980) - Logis des Augustins
49170 Savennières Tel. 02.41.39.58.54
xavier.perrodeau@libertysurf.fr

Groupement de la Région Parisienne

Président :

Jean-François Rod (c.1964) – 29, rue de la Sourdière
75001 Paris – Tel. : 01.42.60.36.28
jfrod@laprocare.com

Groupement de Nantes

Président :

Jean Taufflieb (c.1948) – 60, rue du Coudray
44000 Nantes – Tel. : 02.40.74.54.13
jean.taufflieb@wanadoo.fr



Été 2005, les élèves dans la prairie
photo Benoît Guilmault (c.2005)

Les autres membres

Abbé Maurice Augeul (c.1958) – 3, rue Augénie-Mansion
49000 Angers. Tél. : 02.41.48.23.51

maurice.augeul@wanadoo.fr

Olivier Beauvais (c.1973) - 1, résidence Champ des
Oiseaux—78160 Marly-le-Roi - Tel. : 01.39.16.27.30

olivier.beauvais@free.fr

Jean-Louis Boulangé (c. 1964) - 21, avenue de Cham-
bord -44470 Carquefou— Tel : 02 40 93 75 09

jeanlouis.boulange@free.fr

Jean Carré (c.1940) – 57, Grande Rue 49440 Challain-
la-Potherie – Tel. : 02.41.94.13.16 ;

Patrick Danset (c.1973) – 6 clos de Cernay - 78870 Bailly
dom : 01.30.80.01.00 patrick.danset@corp.tps.fr

Laëtitia Denis-Callier (c.1996) - 31, rue St. Nicolas 49000
Angers Tél. : 09.51.61.11.36 ldeniscallier@hotmail.com

Laurence Delanoé (c. 1990) - 13 bis chemin de la Fosset-
te 93220 Gagny Tél. : 01.43.30.70.73 ladelanoé@sfr.fr

Mireille Demeinex (c. prof.) - 26, rue Georges-Menan –
49500 Sainte-Gemmes-d'Andigné —Tel. 02.41.92.19.96

Jean.demeneix@wanadoo.fr

Jean-Marie Drapeau (c.1952) – Résidence Le Saint Clair
– 42, rue de la Croix Sourdeau – 44230 Saint-Sébastien-
sur-Loire

Tel. : 02.40.05.80.13 jean-marie.drapeau@free.fr

Loïc Dusseau (c. 1984) 6, rue Meissonier 75017 Paris

Tél. : 01 42 52 40 88 l.dusseau@dusseau.fr

Mickaël Guin (c. 2004) 40, rue Pocquet de Livonnières

49000 Angers Tél. : 06.79.70.14.43

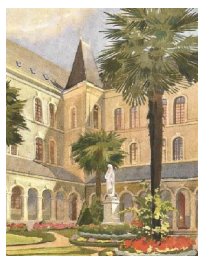
gouin-mickael@hotmail.fr

Robert Gaeremynck (c.1945) – 7, rue Costes et Bellonte

49000 Angers – Tel. : 02.41.66.43.85

François Rousseau – 56, avenue Besnardière 49100

Angers –Tel. 02.41.34.71.10



La Lettre de Liaison de l'Association Amicale des Anciens Élèves de Combrée
Directeur de la Publication : Patrick Tesson Siège social et toute correspondance :
1, avenue Jeanne-d'Arc - 49570 Montjean-sur-Loire ISSN 1956-7464